INFO-RETRAITE

SPÉCIAL PHOTOS

GRANDE MARCHE DU 20 SEPTEMBRE

50 000 PERSONNES
DANS LES RUES DE MONTRÉAL

feesp CSN
FÉDÉRATION DES EMPLOYÉES ET EMPLOYÉS DE SERVICES PUBLICS

Le 20 septembre dernier, les membres de la FEESP et de la CSN ont participé en grand nombre à la grande marche contre le projet de loi 3 qui a rassemblé 50 000 personnes devant le bureau de Philippe Couillard, à Montréal.

Jamais le secteur municipal n'avait-il réuni autant de manifestants pour protester contre une mesure du gouvernement. Si les libéraux ignorent le sérieux avertissement qu'ils ont reçu lors de cette marche, ils auront tôt ou tard à en payer le prix politique. Car la grogne ne fait que commencer. Le projet de loi 3, probablement dans le palmarès des cinq projets de loi les plus anti-travailleurs de l'histoire du Québec, n'est qu'un avant-goût du plan d'austérité que nous prépare le gouvernement.

TOUS LES CITOYENS TOUCHÉS

Le parti libéral – le parti des employeurs – est engagé dans une croisade qui vise tout autant les familles, les étudiants, les retraités, les jeunes, les travailleuses et les travailleurs, qui se sont réunis le 20 septembre pour riposter. Tous ensemble, ils sont venus dire non à un projet de loi qui nie la libre négociation ainsi que les ententes intervenues entre les parties et conclues de bonne foi. Le gouvernement, par son projet de loi 3, s'en prend impunément à la rémunération des employé-es municipaux en permettant aux villes de diminuer leurs dépenses par l'affaiblissement généralisé des conditions de travail et l'atteinte directe aux droits des retraités. De ce fait, c'est la paix industrielle qui risque de se briser si on ne réagit pas massivement.

Les manifestant-es ont aussi uni leur voix pour dénoncer des compressions purement idéologiques dans la formation continue de la main-d'œuvre, le Régime québécois d'assurance parentale, les CPE, les services de garde en milieu scolaire, les universités, les commissions scolaires, les agences de santé, les conservatoires de musique en région, et j'en passe. Si celles-ci devaient voir le jour, elles viendraient complètement saccager le modèle social que les Québécois se sont donné.

À VENIR

Les libéraux nous ont caché leurs réelles intentions en campagne électorale. Les Québécois n'ont jamais voté pour qu'on vienne sabrer aussi délibérément leurs acquis.

Nous procédons, à l'heure actuelle, à la tournée des assemblées générales des syndicats de l'ensemble du secteur en vue d'obtenir des mandats pour la tenue d'un 24 heures de grande mobilisation dans les prochaines semaines. Vous serez tous visités au cours de cette tournée pour vous prononcer sur cette action. Jusqu'à maintenant, les syndicats appuient majoritairement la tenue de cette mobilisation. Votre colère est palpable. Que Pierre Moreau et Philippe Couillard se le tiennent pour dit : nous ne nous laisserons pas faire et nous ne les laisserons pas faire. Soyez alertes. Nous vous revenons avec plus de détails sur ce 24 heures de grande mobilisation et sur les actions à venir.

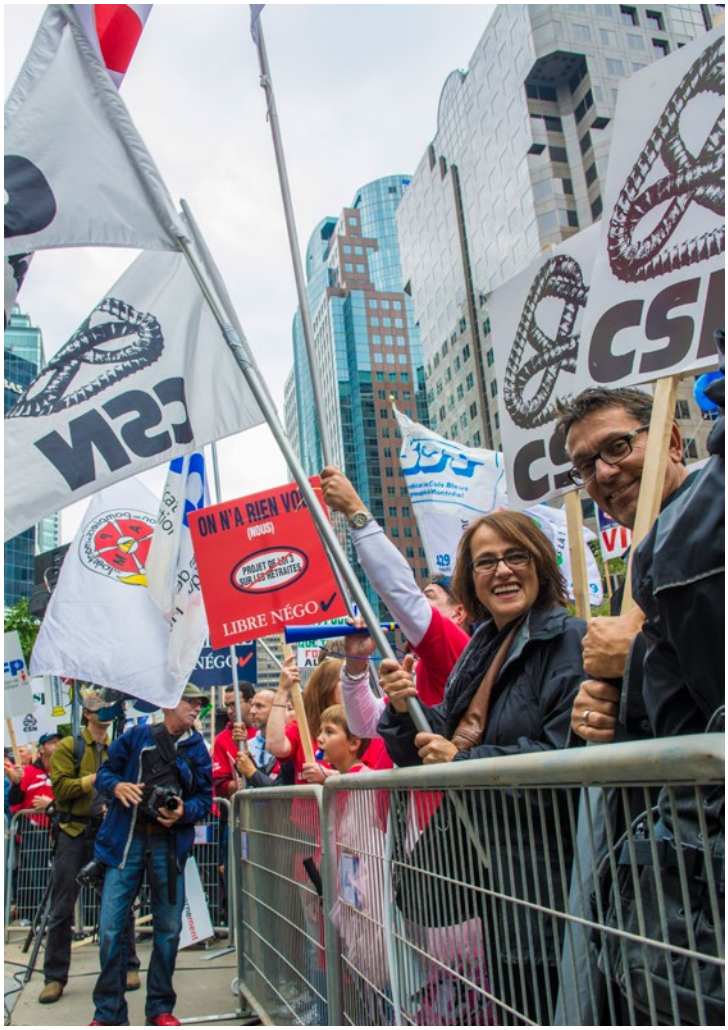
Ensemble, résistons.

Denis Marcoux
Président de la Fédération des employées et employés de services (FEESP-CSN)

Membres de la coalition pour la libre négociation. Deuxième personne en partant de la droite : Jacques Létourneau, président de la CSN. Juste à sa droite : Denis Marcoux, président de la FEESP-CSN

Denis Marcoux en entrevue avec TVA

Jacques Létourneau en entrevue avec TVA



Francine Lévesque, vice-présidente de la CSN et Alain Lampron, président de la Fédération de l'industrie manufacturière (FIM-CSN)